

Hauts-de-France, Aisne
Vervins
Hôtel, actuellement musée de la Thiérache, 3 rue du Traité-de-Paix

Groupe sculpté : Déploration

Références du dossier

Numéro de dossier : IM02001777
Date de l'enquête initiale : 1999
Date(s) de rédaction : 2000
Cadre de l'étude : inventaire topographique ville de Vervins, mobilier et objets religieux
Degré d'étude : étudié

Désignation

Dénomination : groupe sculpté
Précision sur la dénomination : statuette
Titres : Déploration

Compléments de localisation

Milieu d'implantation : en ville

Historique

Ce groupe sculpté relié est un élément d'un ensemble décoratif plus important, aujourd'hui disparu et non identifié. Le compte-rendu de la séance du 4 mai 1877 (La Thiérache, BSAV, tome 5 1877) indique que l'œuvre a été donnée lors de celle-ci à la Société Historique de Vervins par Mr Bocquet, peintre à Vervins. Elle est décrite comme un groupe de personnages sculptés en ronde-bosse, dans un morceau de chêne haut de 30 centimètres environ, et représente la Mater Dolorosa, accompagnée de saint Jean et de sainte Madeleine. Selon ce même compte-rendu, il est fait mention que le bois, autrefois peint a été lavé à la potasse et n'a conservé que de légers vestiges de peinture , enfin il est dit que Mr Bocquet l'a trouvé entre les mains d'un maçon de Prisces, qui, paraît-il, l'avait découvert dans une ferme. De même il évoque l'hypothèse que ce groupe provient d'un des retables flamands qui ornaient certaines églises de Thiérache. Datant du 16e siècle, il est en effet à rapprocher de ces bas-reliefs qui ornaient les retables dits anversois, autrefois polychrome, qui garnissaient les niches ou caisses de ces retables dont l'exemple reste ceux, mutilés, de La Flamengrie (canton de La Capelle). Bien que ne comportant pas la marque-signature des productions anversoises (la main du géant Brabo), il en est très proche stylistiquement. Il est peut-être issu alors des ateliers de sculpture de la France du Nord. L'épisode représenté est celui de la Déploration, qui fait suite à celui de la Déposition de croix, dont l'iconographie lui est souvent confondue. On retrouve la même attention portée aux formes plastiques, le modèle ferme et précis des visages nettement individualisés, ce même goût pour la richesse du détail vestimentaire, le traitement accusé des plis des vêtements et enfin ce type féminin si particulier (haut front dégarni et yeux en amande). La Vierge porte, en outre, le costume caractéristique des vieilles femmes ou des béguines qui est un attribut stylistique de la sculpture ou de la peinture des Pays-Bas du Sud. La figure de sainte Marie-Madeleine est remarquable avec le délicat traitement de sa coiffe et de ses longs cheveux déliés. Le groupe a conservé quelques traces de peinture au revers. Cette œuvre porte le numéro d'inventaire 988-7-1 sous le titre de groupe de la Mise au Tombeau. Elle a été restaurée en 1988.

Période(s) principale(s) : 16e siècle
Atelier ou école : Ecole nordique (école, ?)
Pays-Bas du Sud, Anvers : (?)
Picardie, 02, Prisces :

Description

L'œuvre est sculptée dans un élément monoxyle de chêne, vraisemblablement un tronc d'arbre, dont on aperçoit, au revers non sculpté de l'œuvre, les aspérités et cavités naturelles, tout comme le fil du bois. Seul le revers supérieur des têtes de saint Jean et de sainte Marie-Madeleine est grossièrement ébauché. Ce revers comporte une attache en métal en bas de la figure de sainte Marie-Madeleine. Ce groupe relié a été peint faux bois et vernis.

Éléments descriptifs

Catégorie(s) technique(s) : sculpture

Éléments structurels, forme, fonctionnement : groupe relié

Matériaux : chêne (monoxyle) : taillé, peint, faux bois, vernis

Mesures :

h = 46 ; la = 26,5 ; pr = 13,5.

Représentations :

scène biblique ; tristesse, Vierge, agenouillée, de trois-quarts, saint Jean, en pied, de face, sainte Marie-Madeleine, en pied, de trois-quarts ; Déploration

Cette scène de Déploration est composée de la Vierge, agenouillée, revêtue de l'habit caractéristique des béguines, serrant les mains jointes en signe de détresse et désespoir. Saint Jean est figuré en pied derrière elle, posant l'une de ses mains sur sa tête et la soutenant de l'autre, sainte Marie-Madeleine aux longs cheveux déliés, en pied, sur la droite, soutient également la Vierge.

État de conservation

élément , traces de peinture

Le revers présente de larges fissures dans le fil du bois. Quelques éclats. L'œuvre a fait l'objet d'une restauration en 1988.

Statut, intérêt et protection

Intérêt de l'œuvre : à signaler

Statut de la propriété : propriété d'une association

Illustrations



Vue d'ensemble du groupe sculpté.

Phot. Thierry Lefébure

IVR22_19990206246XA

Dossiers liés

Oeuvre(s) contenue(s) :

Oeuvre(s) en rapport :

Ancien hôtel, actuellement musée de la Thiérache (IA02000362) Hauts-de-France, Aisne, Vervins, 3 rue du Traité-de-Paix

Les collections du musée de la Thiérache (IM02005494) Hauts-de-France, Aisne, Vervins

Auteur(s) du dossier : Xavier-Philippe Guiochon

Copyright(s) : (c) Région Hauts-de-France - Inventaire général



Vue d'ensemble du groupe sculpté.

IVR22_19990206246XA

Auteur de l'illustration : Thierry Lefébure

(c) Ministère de la culture - Inventaire général ; (c) Département de l'Aisne ; (c) AGIR-Pic
reproduction soumise à autorisation du titulaire des droits d'exploitation